Raport

d'une observation envoiée a l'academie sur un fongus de laude interne avec épanchement de pus sous la dure-mere, carie a l'os temporal et a l'apophise mastoide. par Mr thomas de Sedan

Le malade qui fait le sujet de l'observation est un negotiant âgé de 40 ans d'une constitution forte et robuste, melancolique et naturellement intemperé sur le boire et le manger. en 1775 il fut attaqué d'une fievre violente accompagnée de delire et convulsions. ces accidens furent combatus par les saignées, les bains, les antispasmodiques et la diete. il ne lui resta apres son retablissement qu'un bourdonnement desagré-able dans l'oreille droite. depuis cette premiere attaque, le malade a rarement passé six mois sans en éprouver de nouvelles qui faisaient aprehender pour ses jours, mais apres lesquelles il n'eut que le meme bourdonnement. l'organe de l'ouie s'altera peu a peu jusqu'au 11 juillet 1781 que Mr   fut appellé pour voir

ARC 44 n° 102

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

le Malade qui, depuis plusieurs jours éprouvait une violente douleur en la tête. il lui trouva le visage enflâmé, les yeux égarés, le pouls fort et plein. une copieuse saignée du pied calma les accidens, Mais ce ne fut qu'un calme apparent puisque dix heures après ils reparurent avec autant de force. Sans parler des Moiens qu'il emploia, et s'il mit une seconde fois la saignée du pied en usage, Mr. dit seulement que cette seconde attaque se termina par une douleur vive a l'oreille, que la face resta gonflée livide, et que les yeux étaient abbatus. Des injections adoucissantes répetées déterminerent le troisième jour un écoulement assez abondant d'humeur sereuse et purulente qui fit cesser la douleur et le gonflement de la face. le malade parut meme se rétablir et reprendre ses forces. trois semaines après il se plaignit d'une douleur au dessus de l'apophise Mastoïde du même coté. on y découvrit une inflammation circonscrite avec un empâtement qui s'étendait sur le temporal le pariétal et l'occipital. le 7 avril l'auteur du Mémoire fit en présence de Mrs. Parroquier son

conserve l'ouverture du depot qui s'etoit formé a cet
endroit. la Matiere qui en sortoit etant semblable a
celle qui venait par le trou auditif, il presuma que le
pus avait carié la partie inferieure du temporal et
detruit l'oreille interne. les injections qui passaient de
l'une a l'autre lui fournirent une seconde preuve. Le
lendemain un stilet porté avec toutte la legereté
possible et qui penetra deux poulces dans l'interieur
du crâne, l'issue du pus lorsqu'on faisait suspendre
au Malade sa respiration, firent presumer a Mr.
un epanchement dans l'interieur du
cerveau avec carie au crâne. cette Maladie lui
paraissant delicate, il manda en consultation Mrs
Rambault Medecin consultant des armées du Roy et
Mabrol chirurgien a Meziere. leurs avis se trouvant
conformes a ceux de Mrs. louis, Moreau et Tenon
auxquels on avait envoié separement un Memoire
circonstancié de la Maladie, Mr. opera
le Malade le 4 9bre suivant en presence de plusieurs
chirurgiens tant de l'hopital Militaire que de la ville.
il se contenta le premier jour de mettre a decouvert la
partie du crâne alterée, d'emporter les lambeaux du

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

Cuir chevelu, et de panser la plaie avec de la charpie seche. Mr. ne pouvait il pas reconnaitre tout de suite la ~~sol~~ vermoulure de l'os d'une une etendue de quatre poulces de longeur sur trois de largeur qu'offrait la plaie et ne pas attendre au surlendemain pour y remedier? ne pouvant appliquer aucune couronne de trepan, dit l'auteur, je me servis du perforatif pour diriger des trous à deux lignes de distance les uns des autres, je fis sauter avec la gouge l'entre deux des trous, et j'enlevai insensiblement toute l'alteration obtenue. je crois qu'il est impossible d'appliquer un trepan perforatif sur des os vermoulus et qu'il eut été plus sage d'aider a la nature et d'attendre ses efforts. le lendemain de la levée du premier appareil, c'est-a-dire trois jours apres la premiere operation, Mr. dit avoir apperçu tres distinctement un fungus fortement attaché a la dure-mere qu'il ~~em~~ porta et detruisit sur le champ apres avoir recueilli les avis. ambroise paré et plusieurs autres parmi les anciens se servaient d'escarotiques pour detruire les fungus, et proposaient, si les remedes ne reussissaient pas d'en faire la ligature

lors qu'elle était possible : en choisissant parmi les Medicamens ceux qui sont les plus doux et les moins actifs, nous croions qu'il eut mieux valu dans le cas les mettre ~~en~~ usage que de faire la pratique de l'auteur. le 4 ou ~~[illegible]~~ que dans toutte l'étendue de la division beaucoup de chairs superflues sur les quelles on appliqua le caustique d'eliot. quatre jours apres une operation des chairs fongueuses Nésigeat par l'application du caustique, Mais on doit attendre qu'elles fondent par la suppuration. les pansemens ~~avec~~ avec un digestif simple continués pendant huit jours procurerent une suppuration plus abondante et la chute des escares.
Mr. - se servit alors une seconde fois de la gouge pour enlever un restant de carie de la table interne enleva toutes les aspérités osseuses, et se servit de l'eau de Balaruc qu'il continua long-tems pour faire des injections. il ~~en lava~~ ôta pendant plusieurs jours des esquilles et combattit ~~beaucoup~~ d'ipertrophies tant avec le caustique servi quatre du papier brouillard escarotique. la suppuration étant devenue abondante on pansa deux fois par jour.

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

le 19 Mr   enleva une portion de la Roche
jugeant qu'il y avait un foyer dans les cellules, il y —
pratiqua une gouttiere qu'il n'approfondit que trois
semaines après pour donner plus de pente au pus
et en pécher son séjour. le 24 9bre il y eut dit
l'auteur une exfoliation complette de toute la carie qui
avait été mise a découvert. il entre ici en contradiction
avec lui meme puisque 8 semaines auparavant
il dit avoir enlevé les portions restantes de la table
interne. Mr   termine son observation par
dire que pendant les derniers tems il travailla a
obtenir une bonne cicatrice en variant les pansemens
et les lotions, en évaluant le malade et cherchant
a lui procurer un bon chile, qu'enfin il parvint a
la guerison parfaite vers le milieu de fevrier.
le détail de cette observation nous laisse beaucoup a
desirer; elle serait d'ailleurs plus interessante si l'auteur
ne fut pas entré si souvent avec lui meme
en contradiction, et quoi que l'academie ne puisse en
retirer un grand avantage, elle ne peut que sçavoir
gré a Mr [redacted] de la lui avoir communiquée.

le 30 Septembre 1784. Forestier